

Inde

du Sud

Maharashtra • Goa • Orissa • Karnataka
Andhra Pradesh • Tamil Nadu • Kerala

Nelles
Verlag



De Bollywood à Cyberabad • Marché hippie à Goa
Éléphants des temples et vaches sacrées

De bons plans de voyage passionnants • Cartographie détaillée • Avec un extra d'histoire et de culture



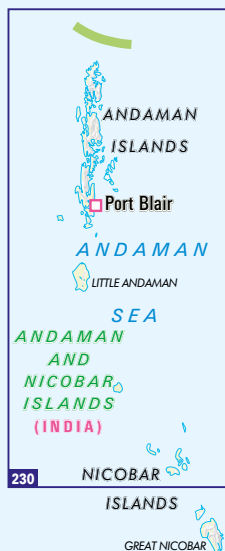
0 200 400 km

© Nelles Verlag GmbH, München

LISTE DES CARTES

Empires d'Inde du Sud en	Pondicherry	191
850 après J.-C.	Temple de Minakshi	201
56	Kerala du Nord	206
Les découvertes des	Cochin	212
Portugais	Kerala du Sud	218
73	Trivandrum	224
Mumbai (Bombay)	Îles Andaman et Nicobar	230
95	Îles Laquedives	
Région de Mumbai	(Lakshadweep)	237
97	Lignes ferroviaires	245
Maharashtra		
104/105		
Ellora		
108		
Grottes d'Ajanta		
110		
Goa		
118		
Panjim		
122		
Old Goa		
124		
Bhubaneshwar		
134		
Orissa		
137		
Bangalore		
144		
Karnataka et		
Andhra Pradesh		
146/147		
Hampi Bazaar		
153		
Hyderabad		
163		
Chennai (Madras)		
178		
Tamil Nadu		
189		

Note : il peut arriver que l'orthographe des toponymes figurant sur la carte diffère de celle rencontrée dans le texte. C'est la toponymie définie par les Nations Unies qui est utilisée pour les cartes tandis que l'appellation française usuelle est employée pour le texte.



Liste des cartes	3
Achevé d'imprimé / Légende des cartes /	
Responsabilité de l'éditeur.	4

1 POUR EN SAVOIR PLUS

Sites incontournables	12
Introduction.	13
Aperçu historique	14
La route des Temples	19
Les dieux hindous	22
Le système des castes.	26
Les femmes en Inde	30
L'ayurveda	32
La cuisine indienne	36
Le miracle économique indien	40

2 HISTOIRE ET CULTURE

Survol historique	43
-----------------------------	----

3 GRATTE-CIEL ET TEMPLES RUPESTRES

Mumbai (Bombay)	91
<i>Fiche pratique : restaurants, curiosités</i>	101
Le Maharashtra	102
<i>Fiche pratique : restaurants, curiosités</i>	111

4 L'HÉRITAGE PORTUGAIS

Goa	117
<i>Fiche pratique : restaurants, curiosités</i>	128-129

5 UN FOYER DE FERVEUR RELIGIEUSE

L'Odisha (Orissa)	133
<i>Fiche pratique : restaurants, curiosités</i>	139

6 ÉTUDE D'UN SOUS-CONTINENT

Le Karnataka	145
<i>Fiche pratique : restaurants, curiosités</i>	157
L'Andhra Pradesh	161
Le Telangana	165
<i>Fiche pratique : restaurants, curiosités</i>	173

7 UN BASTION DE LA TRADITION

Chennai (Madras)	179
<i>Fiche pratique : restaurants, curiosités</i>	185
Le Tamil Nadu	187
<i>Fiche pratique : restaurants, curiosités</i>	203

8 UN HYMNE À LA VIE

Le Kerala	207
Cochin	213
<i>Fiche pratique : restaurants, curiosités</i>	227

9 DES ÎLES TROPICALES

Les îles Andaman	231
Les îles Laquedives (Lakshadweep)	236
<i>Fiche pratique : restaurants, curiosités</i>	239

10 GUIDE PRATIQUE

Avant le départ	240
Climat / Quand partir ?	240
Vêtements	240
Ambassades / Consulsats de l'Inde	240
Visa	240
Permis d'entrée	241
Douane	241
Monnaie et change	241
Santé	242
Retour	243
Se rendre en Inde	243
En avion	243
Se déplacer en Inde	243
En avion	243
En train	243
Taxis et bus	244
Circuits touristiques	244
Informations pratiques	244
Banques / Change	244
Cinéma	246
Décalage horaire	246
Électricité	246
Fêtes et jours fériés	246
Guides	246
Musées et galeries	246
Offices de tourisme	246
Photographie	247
Poids et mesures	247
Poste	247
Presse	247
Restaurants / Alcool	247
Savoir-vivre	248
Shopping	249
Téléphone et télécommunications	249
Adresses utiles	249
Ambassades et consulsats en Inde	249
Offices de tourisme indiens à l'étranger	250
Auteurs	250
Expressions utiles en tamoul et en malayalam	251
Index	252
Hôtels	257



**Le temple Hoysalesvar, apogée de l'art
Hoysala à Halebid.**







**Jour de lessive au bord d'une rivière, au
Tamil Nadu.**

SITES INCONTOURNABLES

★★**Mumbai** (Bombay), (p. 91) : la mégapole sur la mer d'Arabie surprend par son mode de vie occidental, ses promenades de bord de mer, bars, cafés, starlettes de Bollywood, marchés animés, gratte-ciel, édifices historiques et le plus grand bidonville d'Asie.

★★**Elephanta** (p. 100) : du Gateway of India (Mumbai), un bateau dessert l'île Elephanta et ses grottes aux superbes peintures rupestres du VI^e siècle.

★★**Grottes d'Ellora** (p. 108) : énorme ensemble rupestre de temples hindouistes, bouddhistes et jains.

★★**Grottes d'Ajanta** (p. 109) : temples rupestres (du II^e s. apr. J.-C. au VII^e s. apr. J.-C) ornés de merveilleuses peintures et sculptures bouddhiques.

★★**Goa** (p. 117) : l'ancienne colonie portugaise a tout pour séduire : plages et baignade, marchés, bars, *parties* pour les fêtards, églises historiques.

★★**Konarak** (p. 136) : le monumental temple du Soleil à la forme d'un char tiré par des chevaux. La façade est ornée de sculptures érotiques.

★★**Nagarhole National Park** (p. 149) : refuge de la plus grande population d'éléphants sauvages d'Asie, de gazelles, singes, tigres et léopards.

★★**Sravanabelagola** (p.150) : la statue colossale de 17 m du saint jain Gomateshvara (X^e s.), taillée dans la pierre, trône sur une colline de granit.

★★**Hampi** (p. 152) : au milieu de rochers granitiques gisant tels des cailloux se nichent les ruines de l'ancienne capitale du royaume de Vijayanagara.

★★**Badami** (p. 154) : village pittoresque au pied d'un lac artificiel et de falaises de grès rouge creusées de grottes rupestres avec de superbes sculptures et surplombées par un temple.

★★**Hyderabad** (p. 161) : dans la métropole du Deccan, découvrez le bazar de la vieille ville, les majestueux palais

du nizam, les cafés prisés des informaticiens au bord de lac Hussain Sagar.

★★**Mammallapuram** (p. 187) : tout autour de Mahabalipuram, au cœur d'un paysage granitique, se nichent des temples rupestres sculptés de chefs-d'œuvre sous la dynastie des Pallava.

★★**Pondichéry (Puducherry)**, (p. 191) : il fait bon flâner dans la "ville blanche" au charme colonial français.

★★**Temple de Brhadishvara** (p. 195) : fleuron architectural à Thanjavur, témoin de la civilisation de la dynastie Chola. Le taureau Nandi, monture de Shiva, veille sur le temple pyramidal de 60 m de haut. Le musée du palais abrite d'éblouissants bronzes Chola.

★★**Srirangam** (p. 197) : entourée de sept murs d'enceinte, la cité religieuse avec ses grands gopurams et ses temples richement ornés et grouillant d'une activité intense, est un must.

★★**Temple de Minakshi** (p. 199) : l'impressionnant temple aux tours d'entrée colorées attire des multitudes de pèlerins et de jeunes mariés.

★★**Chemin de fer à vapeur des Nilgiri** (p. 202) : le train mène à travers les montagnes à 2000 m, des plantations de thé et par la station d'altitude d'Ooty.

★★**Kochi (Cochin)**, (p. 213) : la balade dans la vieille ville portuaire mène à des églises, au palais du marajah, à la synagogue, des magasins d'antiquités, des cafés, et finit par un show *Kathakali*.

★★**Periyar National Park Kerala** (p. 219) : un refuge pour oiseaux, antilopes, singes, éléphants sauvages et tigres dans les Ghats occidentaux. On peut faire un safari en bateau sur le lac artificiel ou de la randonnée dans la jungle.

★★**Les Backwaters** (p. 220) : un tour reposant en bateau sur les canaux plantés de palmiers vous plongera dans la vie quotidienne des habitants du Kerala.

★★**Havelock Island, ★★Radhanagar Beach/Beach n° 7** (p. 235) : le voyage aux Andamans est mouvementé, mais récompensé par la paradisiaque Radhanagar Beach sur Havelock Island.

À droite : bonne ambiance sur une plage du Kerala.



Foto: Julia Ziegelmair

INTRODUCTION

L'Inde du Sud offre un mélange spécial de "masala" : des temples-grottes creusés dans la roche avec des bas-reliefs, temples-cités animés, femmes portant saris de soie et fleurs dans les cheveux, hommes en dhotis, minorités ethniques au mode de vie ancestral, végétation tropicale, mangues sucrées, rizières verdoyantes, parcs nationaux avec des éléphants, l'héritage colonial, plantations d'épices et de thé, canaux sillonnés de péniches et plages ourlées de palmiers. Dans le Sud hindouiste, on entretient les traditions religieuses : les pèlerins affluent dans les sites saints et célèbrent de pittoresques rituels dans les temples. Il y a des représentations de danses anciennes et, depuis des millénaires, on perpétue l'Ayurveda, la médecine traditionnelle, et le yoga.

La vie spirituelle et quotidienne est influencée par diverses religions, tout comme les spécialités culinaires régionales. Ainsi de nombreux hindous et jaïns adorent les Thalys végétariens sur

une feuille de bananier, les chrétiens au Goa et au Kerala les curries de poisson, les musulmans et les Parses les plats de viande et les kébabs.

Les métropoles de Mumbai (Bombay), Bangaluru (Bangalore) und Hyderabad sont représentatives de la nouvelle Inde du Sud. La classe moyenne, jeune et qualifiée, exerçant souvent dans les technologies de l'information (TI), vit à l'occidentale au plan sorties, shopping et vacances. Dans les contrées rurales, où habitent encore la majorité des Indiens du Sud, la vie quotidienne est liée à la nature, aux traditions et au système de castes – avec moins de pauvreté et d'analphabétisme, et de meilleures conditions hygiéniques que dans nombre d'États du Nord.

Ce qui frappe, c'est le caractère ouvert et enjoué de la population, plus détendue que dans le Nord. L'Inde du Sud est une destination appréciée par les amateurs de culture, nature et baignade, mais aussi par ceux en quête de tranquillité. Bienvenue dans la diversité – Vanakam ! Namaskaram ! Namaste !

APERÇU HISTORIQUE DE L'INDE DU SUD

2150-1750 av. J.-C. Âge d'or de la civilisation de la vallée de l'Indus à Mohenjodaro et Harappa. Édification de villes avec canalisations d'eau et d'égouts, sceaux avec inscriptions.

Après 1400 av. J.-C. Les Arya, des nomades belliqueux, migrent vers le nord-ouest.

1300-600 av. J.-C. Rédaction des textes sacrés du Veda et des Upanishads, qui sont à la base de l'hindouisme, du système des castes en tant qu'ordre divin et de la notion de renaissances en corrélation avec le karma (actes).

VI^e s. av. J.-C. Le bouddhisme et le jainisme voient le jour sous l'impulsion du Gautama Bouddha et de Vardhamana Mahavira. Ces deux religions enseignent la connaissance de soi-même, ne croient pas en un dieu créateur et rejettent le système des castes.

273-232 av. J.-C. L'empereur Asoka (dyn. maurya) fonde son empire et se convertit au bouddhisme.

230 av. J.-C. - 200 apr. J.-C. Domination de la dynastie Satavahana dans le Deccan ; aménagement des grottes bouddhistes à Ajanta.

II^e s. av. J.-C.-II^e s. apr. J.-C. Échanges commerciaux entre l'Inde du Sud et Rome. Arrivée des premiers juifs au Kerala vers 70 ap. J.-C.

72 apr. J.-C. Mort de l'apôtre Thomas dans l'actuelle Chennai. La communauté des saints de Thomas existe toujours de nos jours.

II^e s. ap. J.-C. Les écoles d'art du Gandhara et de Mathura dans le nord et d'Amaravati dans le sud, sculptent les 1^{ères} statues de Bouddha.

200-600 apr. J.-C. La dynastie Vakataka, alliée à la dynastie Gupta dans le nord, règne sur le Deccan. Agrandissement des grottes bouddhistes d'Ajanta.

IV^e s. - IX^e s. La dynastie Pallava règne de Kanchipuram sur tout le Sud et érige le temple monolithique du port de Mamallapuram. Échanges commerciaux maritimes avec l'Asie du Sud-Est.

Vers 500-757 apr. J.-C. La dynastie Chalukya règne sur le Deccan depuis Aihole, puis de Badami. Édification des grottes d'Ellora et échanges artistiques avec les Pallava, pourtant ennemis, dont témoigne le temple de Pattadakal.

520 Le moine Bodhidharma, originaire du sud de l'Inde, fonde en Chine, au monastère Shaolin, le bouddhisme contemplatif Zen.

757-973 apr. J.-C. Règne de la dynastie Rashtrakuta dans le Deccan ; construction dans la roche du temple de Kailashanath à Ellora.

880-1267 apr. J.-C. Dynastie Chola à Thanjavur. Au XI^e s., conquêtes le long de la côte est jusqu'au nord,

la flotte des Chola s'empare de royaumes en Asie du Sud-Est. Apogée de l'art du bronze en Inde du Sud.

1192 Le prince Mohammed de Ghor (Afghanistan) soumet l'Inde du Nord ; fondation en 1206 du 1^{er} sultanat de Delhi, puis expansion de là de la domination islamique vers le Sud.

1191-1317 apr. J.-C. Dynastie Hoysala dans le Sud. Apogée de l'architecture en filigrane.

1290-1320 Le général Malik Kafur conquiert et pille les royaumes du Sud jusqu'à Madurai au nom du sultan Alaouddin Khilji.



Foto: Valmar E. Janide

Chariot de procession à Srirangam, préparé pour le grand festival annuel.

1320-1398 Sultanat des Tughluq à Delhi. Mohammed Tughluq déplace la capitale à Daulatabad (Maharashtra), à 1 000 km plus au sud.

1335-1565 apr. J.-C. Les empires hindous du Sud s'allient à l'empire de Vijayanagara pour faire un rempart jusqu'en 1565 contre les envahisseurs musulmans du Nord.

1498 Vasco da Gama débarque à Calicut (sud de l'Inde) et repart chargé d'épices à Lisbonne. Suite à cela, fondation en 1503 du Fort Manuel à Cochin, 1^{er} fort européen en I. En 1510, Goa devient colonie du Portugal.

1526-1858 Islam. Empire moghol dans le nord.
XVI^e s.-1779 Royaumes hindous des Nayak, anciens gouverneurs des Vijayanagar, dans le Sud, dont à Madurai, Gingee et Thanjavur.
1600 Fondation de la British East India Company par des marchands anglais et de la Compagnie néerlandaise des Indes orientales (VOC).
 À partir de **1639**, la ville commerciale de Madras se développe autour de Fort St-George, premier comptoir britannique.
1658-1707 Conquête des sultanats de Bijapur et Gol-

à Tranquebar, qui fut comptoir danois de 1620 à 1845.
1724 L'ancien vice-roi de l'Empire moghol, qui porte le titre de Nizam ul Mulk, fonde le premier État indépendant d'Hyderabad.
1746-1757 Affrontements entre Français et Anglais à Madras, Pondichéry et au Bengale.
1760-1799 Haider Ali et son fils Tipu Sultan combattent les Anglais depuis Seringapatnam.
1798 Le marathe Serfoji, élevé par Schwartz, un missionnaire luthérien prusse, est couronné maharajah de Thanjavur.

1857 Révolte des cipayes (ou sepoy) violemment réprimée par les Anglais. La reine Victoria devient impératrice d'Inde.

1902 Le maharajah de Mysore fait construire la première centrale hydroélectrique d'Asie, Bangalore est la première ville électrifiée d'Inde.

Années 1920 Le Mahatma Gandhi appelle à la résistance pacifique contre les Anglais. Le mouvement dravidien revendique l'indépendance du sud de l'Inde. Le nizam d'Hyderabad serait l'homme le plus riche du monde.

15.08.47 Indépendance de l'Inde. La partition du sous-continent en Inde et Pakistan provoque expulsions de populations et massacres.

1954 L'Inde annexe la colonie française de Pondichéry.

1961 L'Inde occupe la colonie portugaise de Goa qui est un État indépendant depuis 1987.

À partir de 1960 Les partis régionaux sud-indiens déterminent la politique dans le Sud.

1974 Premier essai nucléaire réussi de l'Inde.

1984 Assassinat d'Indira Gandhi. Son fils Rajiv gagne les élections.

1991 Assassinat de Rajiv Gandhi. Le Sud-Indien Rao devient Premier ministre, Manmohan Singh ministre des Finances ; libéralisation de l'économie.

1998 Le parti hindou BJP gagne les élections. Essais nucléaires en Inde et au Pakistan.

2004 Le parti du Congrès se retrouve au pouvoir. Un tsunami fait près de 9 000 victimes en Inde du Sud. Lutte armée des maoïstes en particulier dans l'Orissa et l'Andhra Pradesh.

2008 Attaques de terroristes islamistes à Mumbai qui se retranchent à l'hôtel Taj Mahal, 164 morts.

2014 Le parti hindou BJP gagne les élections et Narendra Modi devient Premier ministre. Création du Telangana qui devient le 29^e État de l'Inde.

2016 Pour lutter contre la fraude fiscale, le gouvernement retire par surprise de la circulation les billets de 500 et 1 000 roupies, provoquant ainsi une crise pour se procurer des liquidités.

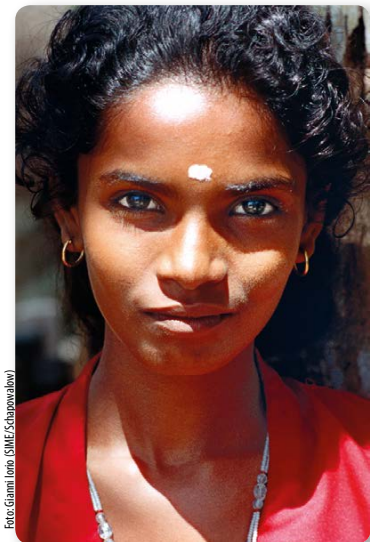


Foto: Gianni Iorio (SIME/Schaapwagw)

Jeune femme du Kerala, un État d'Inde du Sud.

konda par l'empereur moghol, Aurangzeb.

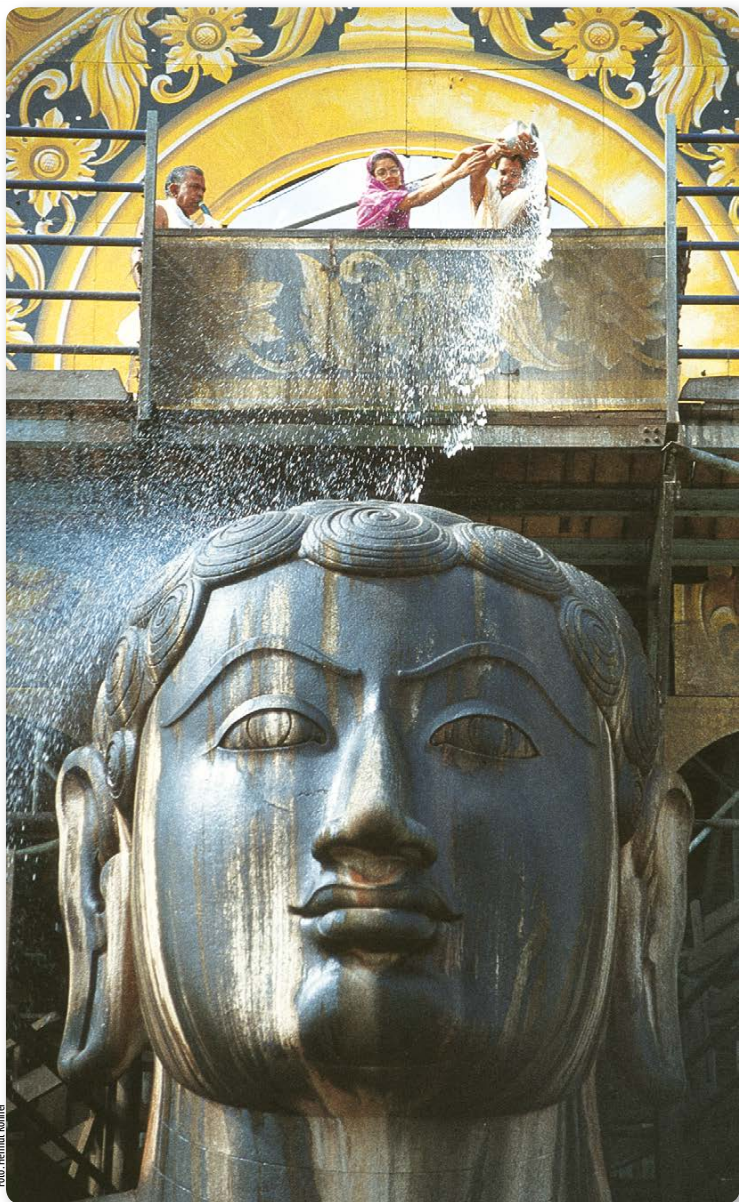
1663 Les Hollandais s'emparent de Cochin et prennent la relève des Portugais dans le commerce des épices.

1673 La Compagnie française des Indes orientales s'établit à Pondichéry.

1680 Mort du chef marathe Shivaji, dont le combat contre Aurangzeb avait aussi des motifs religieux. Les Marathes dominent de grandes parties de l'Inde de 1714 à 1818.

1706 Fondation d'une mission protestante par Bartholomaeus Ziegenbalg, originaire de Halle (Allemagne),





LA ROUTE DES TEMPLES

Les temples de l'Inde du Sud ne doivent pas être considérés uniquement en tant qu'héritage artistique du passé, mais aussi en tant qu'institution religieuse bien vivante où les traditions, partie intégrante de la vie quotidienne, sont préservées. La "route des temples" que nous vous proposons ici permet de découvrir quatre groupes de temples, tous passionnants à leur manière.

Le premier groupe comprend les temples Chalukya de Badami, Mahakuta, Pattadakal et Aihole. **Badami**, ancienne capitale des Chalukya, abrite les plus vieux temples hindous de tout le Sud qui se caractérisent par leur taille monumentale. Les sanctuaires hindous du VI^e au IX^e siècle étaient principalement des temples rupestres. Les quatre temples rupestres de Badami, creusés à même la roche au VI^e siècle sous les rois Chalukya, se distinguent tout particulièrement par leur conception architecturale habile et la décoration des plafonds et des blocs de pierre au-dessus des piliers avec des figurines. De belles représentations des divinités sont sculptées sur les parois des grottes. Certains temples se remarquent plus par leur aménagement architectural que par leurs sculptures, moins voyantes. Les temples à Badami ne remplissent plus aujourd'hui de fonction religieuse. À **Mahakuta** (10 km), en revanche, on trouve parmi la profusion de sanctuaires Chalukya du site un temple où ont lieu depuis près de 1500 ans des cérémonies sacrées. Le sanctuaire principal est entouré de plusieurs petits temples qui n'ont plus de vocation religieuse. Il en est de même pour les temples d'**Aihole** et de **Pattadakal**, centres religieux florissants sous les Chalukya.

Si les temples sur ces quatre sites présentent des styles architecturaux

distincts, il faut cependant noter qu'ils sont tous regroupés à proximité d'une ancienne source d'eau. Par opposition aux temples creusés à flanc de colline d'Aihole et de Badami, tous les temples de Pattadakal, le site le plus récent, ont quant à eux été érigés à l'intérieur d'une enceinte. Le site à Pattadakal présente une autre caractéristique. Trois temples qui s'y côtoient arborent des styles différents : l'un avec une tour surplombant le sanctuaire est dans le plus pur style dravidien ; un autre est dominé par une puissante tour aux arêtes curvilignes appelée *sikhara* et réalisée dans le style Nord ; le troisième, de style typique kadamba, se signale par sa *sikhara* en forme de pyramide à degrés.

D'exceptionnelles sculptures ornent les temples du second groupe, érigés par les souverains Hoysala près de Mysore. Les temples de **Halebid**, **Belur** et **Somnathpur** furent érigés 600 ans après ceux des Chalukya. Dans l'intervalle, un changement complet de style architectural était intervenu : les temples-grottes avaient complètement disparu, tandis que des structures plus complexes, incorporant des plans compliqués avec éléments doubles ou triples, étaient apparues. La simplicité, l'audace et le réalisme du style cèdent dès lors la place à la profusion ornementale. Les parois tout entières sont recouvertes de motifs floraux et de personnages. La beauté des formes divines et humaines, revêtues d'atours et de bijoux finement ciselés, est accentuée par des lignes fluides et des courbes sensuelles. Les temples des Hoysala sont sans équivalent dans le monde pour leurs sculptures d'une richesse et d'une précision remarquable.

Par contraste, la statue du saint jaïn Gomatesvara, à **Sravanabelgola**, force le respect par son étonnante austérité. Ici, la silhouette nue du colosse rayonne d'une telle sérénité que tout l'environnement en devient trivial. Le saint jaïn est représenté ici dans une attitude qui symbolise l'illumination – ce qui est le

À gauche : tous les 12 ans, lors d'une cérémonie festive, la statue colossale de Gomatesvara de Sravanabelgola est enduite de lait et de miel.

but de tout jaïn sur terre. Gomatesvara se tient debout dans une posture de méditation appelée *kayotsarga* (l'abandon du corps). Il représente l'être parfait qui s'est détaché de toutes les caractéristiques individuelles. La foi jaïne, qui prône une vie faite de simplicité et d'ascétisme, ne pouvait créer de plus éloquent monument à la gloire des idéaux qu'elle révère le plus.

Les temples d'Inde du Sud obéissent à un principe architectonique et ils sont toujours orientés vers l'est. Deux *gopuram* (tours) se dressent à l'est et au sud du mur d'enceinte rectangulaire. L'enceinte abrite pavillons, citernes, cours intérieures et sanctuaires. À l'entrée principale, le *balipitha*, "siège d'offrandes", est un petit autel de pierre sur lequel les brahmanes déposent des dons de riz. Derrière, le *dhvaja stambha*, grand mât portant trois perches horizontales, indique le sanctuaire principal. Entre les deux, les temples shivaïstes présentent un Nandi (le taureau, monture de Shiva) couché face à l'entrée du temple ; dans les temples de Vishnou, il est remplacé soit par Garuda (être mythique, mi-homme, mi-aigle, la monture de Vishnou) soit par le dieu-singe Hanuman. Le sanctuaire principal, rectangulaire, est éclairé par des lampes à huile. Une représentation anthropomorphe du dieu, de la déesse ou, dans les temples dédiés à Shiva, un *linga*, y est enchâssée. Dans l'enceinte du temple, les autres chapelles sont dédiées à des divinités secondaires, en relation avec le dieu principal. Les murs et les marches sont ornés de bandes verticales rouges et blanches en signe de bon augure.

La partie la plus notable du temple est le *gopuram*, dont la hauteur est généralement le double de sa largeur. Ses imposantes "portes" sont souvent ornées de sculptures et leurs étages, tou-

jours en nombre impair, sont décorés de petits pavillons dont l'un, au centre, est plus grand que les autres et a une petite fenêtre ouverte. Des divinités et des *dvarpalas* (gardiens) sont sculptés à chaque niveau.

Le Tamil Nadu est le pays des temples monumentaux qui sont restés des centres religieux actifs. À **Chennai** (Madras) se dressent les temples de Kapalishvara (à Mylapore) et de Parthasarathi (Vishnou) à Triplicane, où ont lieu prières quotidiennes et cérémonies. Les deux temples, vieux d'au moins 1300 ans, sont mentionnés dans les hymnes des saints. Les non-hindous ne sont admis que dans la cour extérieure du temple de Kapitalisvara.

Les temples célèbres de **Mamalla-puram** (Mahabalipuram) et Kanchipuram sont à une heure de voiture de Madras. À Mamallapuram, les Pallava du VIII^e siècle ont laissé les plus beaux exemples de sculptures monumentales taillées à même la roche. Le culte n'est plus pratiqué dans ces temples, mais ils offrent au visiteur le spectacle d'une profusion sculpturale étonnante. Même les *rathas* monolithiques ressemblent à des sculptures. Cet ensemble comprend plusieurs temples excavés, cinq temples monolithiques isolés et des sanctuaires en pierre, y compris le temple pittoresque qui se trouve sur la plage.

Kanchipuram, l'ancienne capitale des Pallava, offre une parfaite occasion d'observer et de comprendre l'évolution architecturale des temples d'Inde du Sud, du VII^e siècle à nos jours. On trouve plus d'une centaine de temples, les plus connus étant ceux de Kailasanatha et d'Ekambaresvara, dédiés à Shiva, le temple de Varadaraja, dédié à Vishnou, celui de Kamakshi, honorant la déesse Parvati, celui de Subrahmanya et le temple jaïn. Diverses structures furent rajoutées au cours des siècles – tours, enceintes, pavillons à colonnades et mâts à drapeaux.

Chidambaram est le point de départ pour le dernier groupe de temples dont

À droite : dédié à Vishnou, le temple de Chenna Kesava de Belur, élevé en 1117, illustre l'art hoysala à son apogée.

Foto: Rainer Hackenberg



nous proposons ici la visite. Chidambaram est la demeure du Nataraja, le “Shiva effectuant sa danse cosmique”. Dans ce temple, la statue de bronze du Nataraja remplace ici le *linga* habituellement vénéré dans les temples shivaïstes. Le temple est dominé par un sanctuaire recouvert de feuilles de métal doré. Nataraja constituait la divinité tutélaire des empereurs Chola, qui avaient le privilège de se faire couronner en sa divine présence. Chidambaram est un haut lieu du shivaïsme. Au cours de ses deux mille ans d’histoire, il a donné naissance à toute une tradition littéraire, religieuse, philosophique, musicale et chorégraphique. De Chidambaram, on rejoint en 1h de voiture **Gangaikondacholapuram**. Le magnifique temple de Shiva situé dans l’ancienne capitale des Chola se trouve sur la route de Kumbakonam. Jadis cité d’importance, Kumbakonam possède de très beaux temples, dont deux sont particulièrement intéressants, celui de Nagesvara et celui de Ramaswamy. Le premier, dont la structure date du IX^e siècle, présente

de merveilleuses sculptures Chola de la première époque. Le temple de Ramaswamy, doté de très belles statues, est un bel exemple de l’architecture des Nayak du XVII^e siècle.

Près de Kumbakonam, à **Darasuram**, se déploie un magnifique temple Chola plus tardif (XII^e siècle). La route sinueuse conduit ensuite à **Tanjore** qui prit de l’importance au IX^e siècle en étant élevée à la dignité de capitale des Chola. Ici, le temple fut entièrement construit en granit vers 1010 par le fameux Rajaraja I^{er}. La tour (*gopuram*) du sanctuaire, la plus haute de tout le Sud, est entourée d’une enceinte et de deux tours d’entrée. Dans ce temple, tous les arts, sculpture, bronze, peinture, musique, danse, littérature et rituels se développèrent de manière unique.

Madurai est célèbre pour son temple dédié à la déesse Minakshi, autre incarnation de Parvati, épouse de Shiva. La ville est construite en cercles concentriques autour du temple Minakshi, et les rues qui l’entourent portent toutes le nom d’un mois de l’année.

LES DIEUX HINDOUS



Foto: Shalini Saran

LES DIEUX HINDOUS

Le panthéon des dieux hindous offre une multiplicité déroutante et comprendrait même, de l'avis de certains Indiens, 330 000 003 divinités. Dans la pratique, les choses sont plus simples. S'il existe des kyrielles de dieux – tout comme dans la Grèce antique – qui sont invoqués pour certaine circonstances de la vie, la plupart cependant ne sont pas honorés en tant que dieu créateur de la Terre. En fonction de la croyance, il y a différents dieux de la création : Shiva ou Vishnu, ou aussi la Devi, la déesse.

Concept philosophico-religieux, la *Trimurti* (trinité hindoue) comprend trois dieux, reflets de trois aspects de la puissance divine : Brahma, Vishnu et Shiva symbolisant respectivement la création, la préservation de la vie et la destruction de l'univers. Brahma ne

Ci-dessus : le lingam phallique symbolise Shiva. Ci-contre : Vishnu apparaît aussi sous sa forme d'homme-lion (à Hampi). À droite : Durga – déesse à plusieurs bras chevauchant un tigre.

fait plus l'objet de culte de nos jours en Inde. L'hindouisme, qui signifie simplement "religion des hindous", est une très vieille religion qui a connu de profondes transformations au cours des millénaires tout en conservant des concepts ancestraux. Voici plus de trois mille ans, les *Arya* ("Aryens") migrèrent, après avoir franchi l'Indus, vers le sous-continent indien. Ils apportaient avec eux leurs dieux. Ces dieux et les codes sociaux furent consignés dans les *Veda* (1300-1000 av. J.-C.), textes religieux les plus anciens de l'Inde, formant la base de l'hindouisme actuel. Dans les *Veda* sont mentionnés des aborigènes à la peau sombre et au nez plat qui vénèrent le phallus (*lingam*). La civilisation prévedique de la vallée de l'Indus (Harappa ; 3000-2500 av. J.-C.) nous a légué des figurines d'argile de déesses de la fertilité ainsi que des sceaux d'un dieu avec un taureau.

Dans l'hindouisme, il y a différentes orientations : il peut être polythéiste ou monothéiste ; certains groupes voient le divin dans la nature ; d'autres refusent le rôle du prêtre brahmane comme intermédiaire entre les hommes et Dieu ; d'autres encore renient tous les dieux.

On ne se convertit pas à l'hindouisme, on naît hindou. Plus qu'une simple religion, c'est aussi une philosophie, un mode de vie et un ordre social. Bien que d'apparence compliquée, l'hindouisme repose en fait sur une croyance : le *samsara*, le cycle éternel des renaissances. Les effets des actes (le *karma*) accomplis par un individu se répercutent dans sa prochaine vie sur Terre qui sera meilleure ou pire. Le but final d'une vie juste est la *moksha*, la libération du cycle des renaissances. L'âme individuelle (*atman*) fait un avec le divin (*brahman*). Un autre élément de base de cette religion est l'acceptance positive de sa condition terrestre en tant que champ d'action, comme la *Bhagavadgita*, la partie centrale du *Mahabharata*, livre sacré indien, le décrit, et par contrecoup l'acceptance du système des castes.



Foto: Mikhail Nekrasov (Dreamstime)



Foto: Pictudio (Dreamstime)

La plupart du temps, les dieux hindous sont représentés sous une apparence humaine. Les déesses sont jeunes, minces avec une poitrine généreuse et beaucoup de bijoux ; les dieux en tant que jeunes héros semblent androgynes aux yeux d'un observateur européen. Brahma est, quant à lui, représenté fréquemment sous les traits d'un dieu barbu, plus âgé et plus sage. Les dieux arborent souvent plusieurs bras, signalant leur force surnaturelle.

Shiva est l'un des plus anciens dieux de l'Inde. Il est vénéré dans les temples du sud du pays. C'est un dieu redoutable, voire terrifiant. Il a souvent les cheveux longs d'ascète et une peau de tigre ou de léopard sur les hanches. Ses attributs sont le troisième œil sur le front, le chignon, le trident ou la hache, le tambour en forme de sablier, le serpent ou la gazelle, et souvent un croissant de lune dans sa chevelure. Il est le patron des sadhus, hommes saints et ascètes hindous. Dans le sanctuaire principal des temples, il est habituellement représenté sous la forme abstraite d'un

phallus stylisé appelé *lingam*. C'est un dieu contradictoire : il est associé à la création et a un côté positif souligné par son nom Shiva, "celui qui est bon". Autre représentation de Shiva, le **Nataraja**, roi de la Danse, exécute la danse cosmique qui détruit, recrée et préserve l'univers, en foulant de ses pieds dans un cercle de flammes un démon. Le "Shiva dansant" est une représentation très répandue dans le sud de l'Inde.

Vishnu est un dieu bienveillant et cultivé. Ses attributs sont le disque (*chakra*), la conque (*shanka*), la massue (*gada*) et le lotus (*padma*). Il est souvent représenté couché sur un serpent en train de rêver de la création du monde ; à son réveil, un lotus pousse de son nombril d'où sort Brahma, le dieu créateur. Lorsque le monde est menacé, Vishnu s'incarne sur terre sous forme d'avatars pour venir en aide aux hommes. On compte dix incarnations : **Matsya**, le poisson ; **Kurma**, la tortue ; **Varaha**, le sanglier ; **Narasingha**, l'homme-lion ; **Vamana**, le nain qui devient le géant **Trivikrama** parcourant la

LES DIEUX HINDOUS



Foto: Murali Nath (Dreamstime)

terre en trois pas ; **Parashurama**, Rama avec la hache ; en tant que **Rama** même, le héros de l'épopée du Ramayana ; **Krishna**, l'un des dieux les plus vénérés, qui grandit à la campagne, aime à jouer de la flûte et est entouré par de jolies bergères ; **Balarama**, Rama avec la charrue (représenté comme Bouddha dans certaines parties de l'Inde) ; **Kalkin**, sur un cheval, n'est pas encore apparu sur terre ; il sauvera le monde lorsqu'il sera menacé de destruction.

Devi, la déesse, peut prendre aussi de multiples formes. Sous les traits de **Durga**, déesse vierge de la guerre dotée des armes de tous les dieux, elle combat les démons (photo p. 63). Dans le sud de l'Inde, elle est souvent représentée tuant le démon-buffle Mahisha, ou encore comme **Parvati**, la douce épouse de Shiva, ou l'horrible **Kali**, qui danse sur les nuques de cadavres.

Ci-dessous : Lakshmi est la déesse de la fortune et de la fertilité. À droite : la vache fait l'objet d'une grande vénération parmi les hindous car elle est considérée comme la Mère nourricière des hommes.

Tous les dieux du panthéon indien ont une monture ou véhicule, *vahana*, dont la forme symbolique correspond à chaque dieu. Ainsi Shiva a pour monture **Nandi**, le taureau (cf. p. 170), Vishnu l'aigle **Garuda**, et Durga le **tigre** ou le lion. Le très populaire **Ganesha**, le dieu à tête d'éléphant montant un rat, lève les obstacles rencontrés par les hommes. Il est le fils de Shiva et Parvati. Un autre de leurs fils s'appelle **Skanda** (ou Kartikeya, Murugan, Subrahmanya) ; sa monture est un paon et il représenté parfois avec sept têtes (Shanmukha).

Lakshmi, déesse de la Fortune censée apporter fertilité et opulence, est une divinité importante. Épouse de Vishnu, elle est souvent représentée assise sur un lotus, lors d'une cérémonie durant laquelle les éléphants l'arrosent.

Outre le véhicule, les attributs tenus par les dieux sont un moyen de les reconnaître, comme nous l'avons déjà vu pour Shiva et Vishnu. Ainsi **Sarasvati**, déesse des Sciences et des Arts, tient dans ses mains l'instrument indien à cordes appelé veena et a comme monture l'oie sauvage Hansa. Son époux, le dieu **Brahma**, peu vénéré dans les temples de nos jours, possède la même monture qu'elle. **Indra**, le dieu de la Pluie, qui chevauche l'éléphant blanc, a perdu son importance dans l'histoire de l'hindouisme et, tout comme Brahma, il est essentiellement représenté à l'extérieur des temples en tant que protecteur d'un point cardinal. Les dieux aiment à se montrer en compagnie de leur cour, composée de créatures mi-hommes mi-animaux, de génies de la nature, de musiciens célestes et de jolies femmes. À tous ces dieux s'ajoute encore une ribambelle de divinités qui font l'objet de culte en Inde du Sud.

Les statues ou représentations des déesses des rivières **Ganga**, **Yamuna** ou **Kauveri** sont souvent placées à l'entrée des temples. Les jeunes couples mariés vont implorer les **Nagakals**, les pierres-serpents, pour avoir des enfants, ou pendent de petits berceaux en bois



Foto: Julia Ziegelmair

ou en étoffe dans le sanctuaire d'un arbre. En Inde du Sud, ces sanctuaires se trouvent souvent aux abords d'un temple, en dehors de l'enceinte, tout comme les **Navagrahas**, les neuf planètes, souvent objets de dévotion dans l'Inde passionnée d'astrologie.

Au Tamil Nadu, on peut souvent voir de monumentales statues peintes de couleurs vives en plein champs de riz, les **Ayanar**, divinités protectrices des villages et des champs. L'Ayanar est un guerrier féroce au visage rouge, aux grands yeux écarquillés et tenant un sabre épais. La tradition veut que, certains jours de fête, les villageois lui apportent une nouvelle monture, un cheval d'argile, sur son lieu de culte.

En Inde, le culte de la "**vache sacrée**" est très répandu. La vache est considérée comme la mère nourricière des hommes. Elle leur fournit ses produits sacrés, tels le lait, le yoghurt et le *ghee* (beurre clarifié). La vache est la demeure de divers dieux et elle fait l'objet de dévotion lors de cérémonies spéciales telle la fête de Divali (fête des Lumières).

Grâce à son lait et ses dérivés, elle est une importante source de protéines, notamment pour les Indiens végétariens (25 % de la population, soit 400 millions de personnes). Les excréments de vache sont aussi considérés comme des offrandes sacrées : l'urine clarifiée de vache entre dans la composition de médicaments ayurvédiques, tandis que la bouse sert de combustible, d'engrais et de matériau de construction qui a la propriété de repousser les insectes. En tant que bête de trait, elle est en outre indispensable aux petits paysans pour les travaux des champs.

La consommation de viande de bœuf est taboue pour les hindous de caste et l'abattage bovin est interdit dans six États. Dans les régions traditionnelles, on trouve des *goshalas*, des refuges qui accueillent les vieilles vaches. Mais elles sont aussi rachetées par des commerçants musulmans et tuées dans des abattoirs illégaux ou légaux selon les États. Au Kerala et à Goa, où vivent de nombreux chrétiens, il n'y a pas de loi interdisant l'abattage des bovins.

LE SYSTÈME DES CASTES

"Sa bouche devint le Brahmane, ses bras devinrent le Kshatriya, ses cuisses le Vaishya, de ses pieds naquit le Sudra." Ces lignes tirées du *Rig-Veda*, texte vieux de plusieurs millénaires, décrivent déjà la ségrégation quasi sacrée dans une société traditionnelle hindoue comme en Inde ou à Bali.

Le système des castes en Inde se caractérise par sa stratification hiérarchique au sein de laquelle l'individu naît et meurt, et à laquelle il ne peut échapper. Dans cette organisation sociale rigide, les castes élevées sont considérées comme rituellement pures et les castes inférieures rituellement impures.

Pour les hindous, il existe quatre castes (ou *varna* qui signifie couleur), instituées aux temps immémoriaux pour durer toute l'éternité : les *brahmanes* (prêtres), les *kshatriya* (guerriers), les *vaishya* (marchands et paysans) et les *shudra* (artisans et serviteurs). Tout en bas de la hiérarchie, on trouve les intouchables, en charge des tâches impures (balayeurs, tanneurs, etc.).

Bien que le système des castes ait une longue tradition chez les hindous, il est à noter qu'il est mentionné sous une forme très atténuée dans les *Veda*, textes vieux de plus de trois millénaires pour certains. À l'époque du Bouddha, vers le VI^e siècle av. J.-C., il était déjà bien plus répandu. Quelques siècles plus tard, les Grecs décrivirent le système des castes. Il a profondément marqué la religion hindoue, et tout particulièrement les notions d'immortalité de l'âme et de sa renaissance selon les lois morales du *karma* (actes et effets).

Les membres des castes élevées sont considérés comme "deux fois nés" car ils participent à l'adolescence à une cérémonie d'initiation religieuse symbolisant une seconde naissance spirituelle au cours de laquelle on leur pose

le "cordon sacré" en travers de l'épaule. Dans la vie de tous les jours, il existe un découpage de la société indienne par professions, plus visible, celui des *jati*. Les nombreuses *jati* sont des sous-castes et correspondent à la notion occidentale de "caste", à savoir une classe sociale exclusive et fermée. Il existe d'innombrables *jati* d'agriculteurs, bergers, potiers, etc., chacune étant rattachée à une *varna*. Chaque *jati* a ses propres coutumes et rites afin de bien se différencier des castes professionnelles encore plus basses. Ces règles à l'intérieur des *jati* (souvent désignées en Inde par le mot anglais *community*) s'appliquent aussi de nos jours dans le choix du conjoint ou du travail. Ainsi, des hindous des castes élevées peuvent même épouser des jains en dehors de leur *community*, cependant, de grandes différences de caste à l'intérieur d'une communauté hindoue conservatrice portent en elles, lors du choix d'un conjoint, un énorme potentiel conflictuel. Dans des cas extrêmes, cela peut entraîner l'exclusion de la famille ou de la caste, ou même le meurtre – tragédies sorties d'un autre âge et dont la presse indienne se fait sans cesse l'écho.

Le système des castes a aussi influencé les musulmans et les chrétiens de l'Inde. C'est ainsi que les chrétiens de la côte de Malabar, qui appartiennent à l'Église syriaque, sont divisés en différents groupes qui peuvent manger à la même table, certes, mais ne peuvent se marier entre eux. On fait aussi la différence entre les chrétiens de saint Thomas (des brahmanes convertis à partir de 52 apr. J.-C.) "de la haute caste" et les chrétiens latins "de la basse caste" – à l'origine, de pauvres pêcheurs qui ne furent convertis de force par les Portugais qu'à partir de l'an 1500 environ.

Chez les musulmans, une distinction est faite entre les *ashrafs*, descendants d'immigrants musulmans, et les non-*ashrafs*, anciens hindous convertis. Les premiers se répartissent eux-mêmes en Sayyids (descendants du prophète

À droite : il est interdit aux intouchables de puiser de l'eau dans la fontaine des brahmanes.